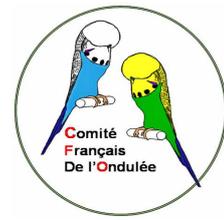


REVUE CDE - Avril 08

La Mue Française

Maladies et Soins - CFO

Auteurs : Anne-Caroline et Damien HANQUET



La Mue Française (FM ou French Mout) est bien connue des éleveurs de perruches ondulées. Cette maladie est également appelée BFD pour *Budgerigar Fledgling Disease*. Elle est d'origine virale et appartient au groupe des Polyomaviroses (APV ou *Avian Polyoma Virus*). Les polyomavirus touchent de nombreuses espèces d'oiseaux, essentiellement des psittacidés, mais également des passereaux (*Fringillidae*, *Estrilidae*, *Ploceidae*). Selon le Dr. Phalen, qui a publié un grand nombre d'articles scientifiques à ce sujet, 99,9 % des infections par les polyomavirus sont asymptomatiques, c'est-à-dire que les oiseaux sont infectés mais ne présentent pas de symptômes. Ces oiseaux sont alors porteurs et deviennent une source de contamination lors de contacts avec d'autres oiseaux. Tous les éleveurs de perruches ondulées ont un jour été ou seront confrontés à cette maladie. La Mue Française est introduite couramment dans les élevages lors d'acquisition d'oiseaux porteurs inapparents ou de matériel souillé par des oiseaux infectés. La transmission du virus peut se faire par différentes voies, directes ou indirectes, par exemples par régurgitation lors du nourrissage, par assimilation de fientes (les ondulées sont coprophages), par les poussières de peau ou de plumes...

Symptômes : La Mue Française apparaît chez l'oisillon de moins de 20 jours par une pousse anormale du plumage ou par une chute de plumes au niveau des ailes et de la queue. L'abdomen est distendu, la peau du poussin montre une coloration anormalement rougeâtre parfois marquée d'hématomes. Le plumage de l'oiseau sera irrégulier avec des rémiges et des rectrices mal développées et cassées au point d'émergence. Les rachis sont noircis à certains endroits, remplis de sang coagulé et extrêmement fragilisés. Les pertes de plumes sont asymétriques et les oisillons sont incapables de voler. Les plumes endommagées ou manquantes repoussent à la mue suivante, cependant le plumage dans son ensemble sera toujours imparfait et l'oiseau n'acquerra jamais la possibilité de voler. Chez un oiseau adulte, un plumage imparfait au niveau des ailes et de la queue, associé à une incapacité au vol, sont des les signes pouvant présager que l'oiseau a été touché par la Mue Française lorsqu'il était jeune.

Historique : Bien que les symptômes soient bien décrits, les causes de cette maladie ont été incertaines pendant très longtemps. Si bien qu'aujourd'hui, alors que les études successives ont permis d'identifier les responsables de la maladie, une confusion règne encore dans les esprits. Les premières publications traitant de cette maladie datent des années 1870. L'appellation « Mue Française » n'apparaît que bien plus tard et fait référence au fait que les élevages du sud de la France, grands exportateurs d'oiseaux à la fin du XIX siècle, ont été touchés par une maladie affectant le plumage. A cette époque le terme de Mue Française englobe toutes les maladies du bec et des plumes de toutes les espèces d'oiseaux. Ce n'est que bien plus tard que cette appellation ne désignera exclusivement que la forme bénigne de la BFD. Une seconde maladie fut identifiée et nommée la PBF (Psittacine *Beak and Feather Disease*), elle est plus communément appelée « maladie du bec et des plumes », le responsable en est le Circovirus. Bien que certains symptômes se rapprochent de la BFD, il ne faut pas confondre les deux maladies. La PBF atteint également le bec qui prend alors un aspect brillant et fissuré. Au début de l'apparition de la BFD, l'origine avait été attribuée à une mauvaise alimentation et à des facteurs d'ordre héréditaire. D'autres causes ont été suspectées comme par exemple l'élevage dans des salles surchauffées et la dégénérescence génétique des oiseaux élevés en captivité. Ce n'est qu'en 1969 que T.G. Taylor a publié ses travaux sur la Mue Française dans le livre

« *Diseases of Cage and Aviary Birds* » (édition Lea & Febiger). Les globules rouges des oiseaux malades étaient anormalement fragiles et la durée de vie des érythrocytes (globules blancs) inhabituellement court. Taylor en a conclu que la Mue Française pouvait être due à un virus. Par la suite deux formes de la maladie ont été constatées chez les perruches ondulées, la forme la plus grave (la BFD) entraînant des taux de mortalité pouvant atteindre 100% et la forme bénigne, appelée la Mue Française, causant la perte des plumes des oiseaux. Une étude récente réalisée aux Etats-Unis montre que selon leur origine les perruches ondulées peuvent présenter différentes formes de résistance au virus. En effet, les ondulées anglaises semble posséder une résistance plus élevée à la BFD que celle des oiseaux provenant des Etats-Unis. L'étiologie de la Mue Française est aujourd'hui admise, il s'agit d'une maladie virale contagieuse causée par un virus membre de la famille *Papovaviridae*.

Mode de transmission : L'infection peut être transmise par les parents aux embryons encore dans l'œuf et, après l'éclosion, aux jeunes lors du nourrissage. Ce ne sont que les oiseaux infectés dès leur plus jeune âge qui exprimeront totalement la maladie comme elle est décrite plus haut. Les oiseaux adultes, eux, propagent la maladie à travers la poussière des plumes, les desquamations et leurs déjections. Il existe un très grand risque de contamination entre individus adultes dans une volière. Il est important de garder à l'esprit que même si les oiseaux n'expriment pas les symptômes de la maladie, ils peuvent en être porteurs et le transmettre, ils donneront à leur tour naissance à des jeunes qui exprimeront les symptômes de la Mue Française. Et bien que la Mue Française ne soit pas la forme mortelle de la BFD, elle est cependant très invalidante pour les oiseaux infectés.

Soins : Actuellement il n'existe aucun traitement. Seul un régime riche en vitamine K1 peut soutenir le système immunitaire de l'oiseau. De plus, elle joue un rôle indispensable dans la coagulation sanguine. Un vaccin a été développé mais il est destiné aux autres espèces de psittacés et ne convient malheureusement pas aux perruches ondulées. Il est toutefois possible de faire un test ADN pour vérifier l'état de santé des oiseaux. Des mesures simples peuvent être prises pour éviter la propagation du virus responsable de la maladie. Il est primordial de respecter des règles de base d'hygiène afin que les oiseaux ne soient pas infectés par les déjections et les desquamations produites par les autres animaux. L'utilisation d'un désinfectant (par exemple, l'eau de Javel) permet de nettoyer efficacement le matériel, les volières, les cages de transport, les cages de reproduction et tout autres endroit où la poussière, les plumes ou les fientes peuvent se déposer. Enfin, si la maladie est présente au sein de l'élevage, il est recommandé à l'éleveur de ne pas exposer ni céder les oiseaux potentiellement infectés par la Mue Française. De telles pratiques ne feraient que propager le virus à d'autres élevages. De plus, lors des rassemblements d'oiseaux, la constatation d'un oiseau malade doit être impérativement signalée aux organisateurs. Il semble évident que l'acquisition d'un nouvel oiseau demande d'être absolument sûr de la qualité sanitaire de l'élevage. Dans un souci de ne pas propager davantage la Mue Française, de nombreux éleveurs ont d'ores et déjà fait le choix d'écarter systématiquement de leur élevage les oiseaux malades.